

STILLBETTO

Parfums Pépites
Beauté Aura

MODE LUMIÈRE
Design Fusion

GOLD

N°23
Été 2009

M 07220 - 23 - F - 6,00 € - RD





BIECHER BY LIGHT

133 OBSESSION

Une nouvelle boutique Fauchon à Dubaï, un gigantesque immeuble à Prague, un hôtel à Uzès... 2009, qui marque ses dix ans de création, est sans doute l'année ultra-solaire de Christian Biecher. Architecte et designer, il utilise la lumière comme un véritable élément, structurant des rêves rendus visibles aux quatre coins du monde. Texte : Karine Porret | Photo : But-Sou Lai



Vaci I, en Hongrie : l'ancienne Bourse de Budapest est aménagée en centre de bureaux, commerces et restaurants, pour une ouverture prévue en avril 2010. Des panneaux d'aluminium, découpés au jet d'eau selon un motif d'éclat de lumière dorée, soulignent le hall et l'atrium du premier étage.



Le magasin Harvey Nichols de Bristol, en Grande-Bretagne, ouvert en 2006

Une image virtuelle d'un immeuble de bureaux, à Neuilly-sur-Seine



Le magasin Harvey Nichols de Bristol, en Grande-Bretagne



Le trophée du championnat de France de Ligue 2, imaginé en or par Christian Biecher en 2005. Chaque année, jusqu'en 2015, il est gravé du vainqueur de la coupe.

Sensible aux croisements de différentes disciplines artistiques, Christian Biecher dit devoir sa plus belle émotion à sa rencontre avec le rideau de perles dorées de l'artiste Felix Gonzales-Torres, « *si sensuel, à la fois grandiloquent et pourtant tellement désuet par son or bon marché* ». Une image que l'on retrouve dans les enveloppes de ses architectures, comme des habits brodés, des kaléidoscopes de résilles qui projettent des ombres à l'intérieur du bâtiment. Pour cet architecte, tout est épiderme, cocon enveloppant et rassurant. À Hong Kong, la façade de Harvey Nichols est ainsi l'élaboration gigantesque d'une dentelle de 1829. À Budapest, dans le centre Vaci 1, des panneaux d'aluminium découpés éclaboussent le hall d'une lumière dorée, comme une gaze flamboyante. À Kyoto encore, l'immeuble Nissen est recouvert d'un grillage blanc, inspiré d'un motif traditionnel de kimono. Car, dans le travail de Christian Biecher, la lumière est faite pour envelopper les espaces et les corps. Une lumière végétale, à la fois intense et apaisante, chaude et voluptueuse, une lumière cadrée par une vraie rigueur géométrique, tel le mariage du masculin et du féminin, de la raison et de l'émotion. Une façon de s'élever contre le gris de l'architecture, de maîtriser aussi la complexité du monde. Les éclats de lumière sont toujours emprisonnés par la raideur des lignes, la rigueur des plis, contre toute forme de surcharge. Lorsque l'architecte réalise le siège social d'Issey Miyake, à Tokyo, en 2000, le créateur japonais lui dit : « *Vous introduisez le soleil qui brille dans nos bâtiments.* »

Cette fascination pour la lumière, puis pour l'or, s'est pourtant faite par étape. Émerveillé par les bains de Budapest, Christian Biecher avoue volontiers s'être auparavant servi de couleurs plus « faciles », comme le jaune citrique utilisé pour le Petit Café du Passage de Retz, à Paris : « *J'étais plus timide. Mais il s'agit de la même obsession. Si je le pouvais, je referais aujourd'hui le café en doré...* » C'est ainsi en pensant aux couchers de soleil auxquels il assiste depuis sa retraite du Languedoc, qu'il imagine en 2006 une grosse lampe blanche, ronde comme un Smarties, qui laisse échapper en son centre une chaude lumière dorée. Pensé pour le Parcours Saint-Germain, et exposé dans la chapelle des Beaux-Arts, le projet a vu la collaboration d'un nez du laboratoire Quest et laisse échapper un « *parfum de lumière* » : « *L'or me fascine parce que c'est la lumière. C'est une matière complètement réactive suivant l'environnement, les heures du jour. Elle exacerbe le temps qui passe.* »

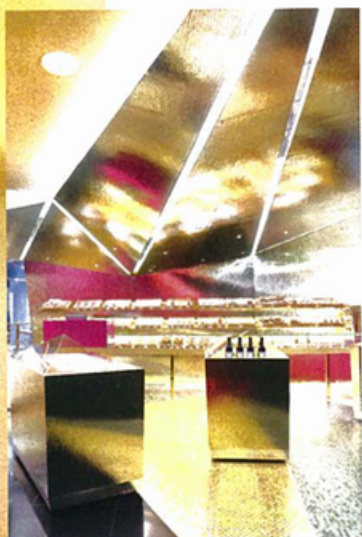
Il ose, depuis, laisser libre cours à ses obsessions, et imagine la boulangerie de l'épicerie fine Fauchon, place de la Madeleine, à Paris, comme un véritable écrin de lumière et de reflets, dont la couleur a été inspirée par l'or des croissants et du pain tout juste sortis du four. Dans ce décor de contes de fées, on perd alors les limites de l'espace. Il ne s'agit plus de



Le grand magasin Harvey Nichols, à Hong Kong, ouvert en 2005. Sur la façade ont été déposées des plaques d'aluminium, découpées au jet d'eau selon un motif de dentelle anglaise du XIX^e siècle. À l'intérieur, les espaces ont été aménagés selon un principe de boîtes enveloppées de panneaux sérigraphiés.



Parfum/lumière, une réalisation de Christian Biecher pour le Parcours Saint-Germain, en 2006, et présenté à la galerie Dominique Fiat. En faïence émaillée, la pièce laisse échapper une lumière orange et un parfum conçu avec un nez du laboratoire Quest.



La boulangerie du magasin Fauchon de Pékin. Comme à Paris, Dubaï ou Casablanca, elle est entièrement habillée d'or, en écho à la couleur du pain et des viennoiseries. Au mur et au plafond, ont été placés des panneaux stratifiés. Le sol est recouvert de mosaïque de verre.

simples détails, mais de grandes surfaces. Le plafond déborde sur les murs. L'or est déposé en couches, en nappes, pour modifier le regard porté sur les choses, changer les échelles, attirer l'attention. *« Je me souviens des costumes dorés d'Helmut Lang, de sa vision à la fois raide et sensuelle de la mode, explique-t-il encore. L'or rend beau, donne une belle lumière sur le visage. Et nous replace sans doute aussi dans l'univers, en nous mettant en relation avec le ciel, le cosmos. C'est un référent universel. »* Et l'année 2009 rayonne plus que jamais de réalisations et de projets variés, du sud de la France – où il transforme un monument historique d'Uzès en hôtel de luxe – à la Hongrie – où il est en train de rénover la Bourse de Budapest en centre de bureaux et de commerces –, en passant par un immeuble de 82 000 m² à Prague et une boutique Fauchon à Dubaï. Dans le même temps, Christian Biecher travaille sur la nouvelle identité architecturale de la maison Cerruti, en collaboration avec son directeur artistique Jean-Paul Knott, avec la transformation du siège social de la place de la Madeleine. Une nouvelle histoire d'habits et de plis.



L'entrée du Chambon de la Tour, à Uzès, un ancien hôtel particulier aménagé en hôtel, spa et restaurant de 980 m². Son ouverture est prévue pour 2010.